

<http://www.ville-carces.fr/assoc/chapelles/>



Entrée libre
récital piano et vocal par les concerts de l'Abbatiale.
dimanche 17 août - 21h00 (église Ste Marguerite)



Prix de l'entrée : 14 € (suivi d'un cocktail offert)
avec Marie Jee-Hae.
concert de violon - les sonates de JS Bach
mardi 5 août - 21h00 (chapelle Notre-Dame)



Prix de l'entrée : 14 € (suivi d'un cocktail offert)
concert de violoncelle avec Adrien Frasse-Sombet.
mardi 22 juillet - 21h00 (chapelle Notre-Dame)



17h30 : concert d'Orgue (concert gratuit) ;
19h00 : grand-messe (suivie d'un apéritif)
(église Ste Marguerite)
dimanche 20 juillet - Fête de la Ste Marguerite

Programme estival 2008

Programme estival 2008

dimanche 20 juillet - Fête de la Ste Marguerite
(église Ste Marguerite)

17h30 : concert d'Orgue (concert gratuit) ;
19h00 : grand-messe (suivie d'un apéritif)



mardi 22 juillet - 21h00 (chapelle Notre-Dame)
concert de violoncelle avec Adrien Frasse-Sombet.

Prix de l'entrée : 14 € (suivi d'un cocktail offert)



mardi 5 août - 21h00 (chapelle Notre-Dame)
concert de violon - les sonates de JS Bach
avec Marie Jee-Hae.

Prix de l'entrée : 14 € (suivi d'un cocktail offert)



dimanche 17 août - 21h00 (église Ste Marguerite)
récital piano et vocal par les concerts de l'Abbatiale .

Entrée libre



<http://www.ville-carces.fr/assoc/chapelles/>

En 1905, à la séparation des églises et de l'Etat, la chapelle fut l'objet d'un inventaire et devint donc propriété de la commune à l'usage du culte catholique.

En 1905, à la séparation des églises et de l'Etat, la chapelle fut l'objet d'un inventaire et devint donc propriété de la commune à l'usage du culte catholique. En 1905, à la séparation des églises et de l'Etat, la chapelle fut l'objet d'un inventaire et devint donc propriété de la commune à l'usage du culte catholique.

Mentionnée pour la première fois, dans une lettre de l'Évêque de Fréjus, en date de 1085, cette chapelle a été éditée par les Moines de St Victor de Marseille. Les Papes, Gélase II en 1118 et Innocent II en 1148, la placèrent sous la sauvegarde du Saint-Siège. Le Pape Eugène III donna en 1152 la chapelle aux chanoines réguliers de St Augustin. Il accorda également la sépulture religieuse, autour de la chapelle, à tous les carçois qui en auraient manifesté la volonté.



Chapelle Notre-Dame de Carami

Chapelle Notre-Dame de Carami



Mentionnée pour la première fois, dans une lettre de l'Évêque de Fréjus, en date de 1085, cette chapelle a été éditée par les Moines de St Victor de Marseille. Les Papes, Gélase II en 1118 et Innocent II en 1148, la placèrent sous la sauvegarde du Saint-Siège. Le Pape Eugène III donna en 1152 la chapelle aux chanoines réguliers de St Augustin. Il accorda également la sépulture religieuse, autour de la chapelle, à tous les carçois qui en auraient manifesté la volonté.

A la Révolution française, pour éviter sa profanation, douze familles de Carcès achetèrent la chapelle en 1791. En 1855, ces familles donnèrent la Chapelle à la Fabrique de Carcès. De 1791 à 1855, le culte catholique ne fut jamais interrompu comme l'attestent certains ex-voto.

En 1905, à la séparation des églises et de l'Etat, la chapelle fut l'objet d'un inventaire et devint donc propriété de la commune à l'usage du culte catholique.

Que touïn noum se santifiquè Païre que sies dins lou ceù ;
 Que ta graci vueti nous trague lou pan que nous faï besoun.
 Que toun regno pacifiquè sus la terre vèngue leù.
 Que ta volounta se fague fiçavouï comme eïlamount
 Coume perdounan, perdouno toùti nòsti mancamen
 E, pauras, quand nous porsehouno, gardo-nous dou mau !
 Amen

Lou Pater (F. Mistral)



Coupo Santo
E versanto, vuejo à plen bord
Vuejo abord lis estrambord
Et l'énervie des forts !
 Provençau, veici la coupo
 Que nous vèn di Catalan
 Aderèng beguen en troupo
 Lou vin pur de noste plant.
 D'un vièi pople fièr et libre
 Sian bessai la finicioun;
 E, se toumbon li Felibre,
 Toumbara nosto Nacioun.
 Pèr la glori dou terraire
 Vautre enfin que sias counsènt,
 Catalan, de liuen, o fraire,
 Coumunien toutis ensèn !
 Pour la gloire du pays
 Vous enfin nos alliés,
 Catalan, de loin, ô frères,
 Tous ensemble communions !
 Tombbera notre Nation.
 Et, si les Félibres tombent,
 Nous sommes peut-être la fin,
 D'un ancien peuple fier et libre
 D'un ancien peuple fier et libre
 Le vin pur de notre cru.
 Tour à tour buvons ensemble
 Qui nous vient des Catalans
 Provençaux, veici la coupo
Et l'énervie des forts !
Verse à flots les enthusiasmes
Et l'énervie des forts !

Coupa Santa

Hymne Provençal

C'est en 1867 que les Catalans envoyèrent, aux Félibres provençaux, une Coupe d'argent en témoignage de gratitude pour l'accueil fait au poète catalan Victor Balaguer, expatrié pour raisons politiques, et aussi, pour marquer l'amitié, toujours vive, entre les deux provinces. A la fin du banquet, en Avignon, Mistral lança un hymne pour remercier. Celui-ci est devenu l'hymne de Provence et, par extension, l'hymne de tous les pays de langue d'Oc, toujours chanté dans les cérémonies félibréennes sur la musique d'un vieux Noël du XVII^e siècle de Saboly.

La coupe, de forme antique, est une conque supportée par un palmier contre lequel s'appuient deux statuette, les deux soeurs ! L'une représente la Catalogne, l'autre la Provence. Elle fut faite grâce à une souscription de 1800 signatures et par le statuaire stéphanois (St-Etienne-de-Tinée) Guillaume FULCONIS qui ne voulut pas être payé lorsqu'il apprit le but patriotique de l'objet. Par la suite, c'est à Paris que l'argentier JARRY l'a coulée.

Au pied de chaque figurine, il y a les armoiries qui la désignent. On peut lire autour de la conque "Présent offert par les patriotes catalans aux félibres provençaux pour l'hospitalité donnée au poète catalan Victor Balaguer en 1867"



te donnée au poète catalan Victor Balaguer en 1867"
 les patriotes catalans aux félibres provençaux pour l'hospitalité
 signent. On peut lire autour de la conque "Présent offert par
 Au pied de chaque figurine, il y a les armoiries qui la désignent.

JARRY l'a coulée.
 patriotique de l'objet. Par la suite, c'est à Paris que l'argentier
 FULCONIS qui ne voulut pas être payé lorsqu'il apprit le but
 par le statuaire stéphanois (St-Etienne-de-Tinée) Guillaume
 Elle fut faite grâce à une souscription de 1800 signatures et
 soeurs ! L'une représente la Catalogne, l'autre la Provence.
 un palmier contre lequel s'appuient deux statuette, les deux
 La coupe, de forme antique, est une conque supportée par
 siècle de Saboly.

monies félibréennes sur la musique d'un vieux Noël du XVII^e
 tous les pays de langue d'Oc, toujours chanté dans les cérémonies
 est devenu l'hymne de Provence et, par extension, l'hymne de
 Avignon, Mistral lança un hymne pour remercier. Celui-ci
 jours vive, entre les deux provinces. A la fin du banquet, en
 pour raisons politiques, et aussi, pour marquer l'amitié, toujours
 pour l'accueil fait au poète catalan Victor Balaguer, expatrié
 vengaux, une Coupe d'argent en témoignage de gratitude
 C'est en 1867 que les Catalans envoyèrent, aux Félibres provençaux,

Coupa Santa

Coupo Santo
E versanto, vuejo à plen bord
Vuejo abord lis estrambord
E l'énervie des forts !

Provençau, veici la coupo
 Que nous vèn di Catalan
 Aderèng beguen en troupo
 Lou vin pur de noste plant.

D'un vièi pople fièr et libre
 Sian bessai la finicioun;
 E, se toumbon li Felibre,
 Toumbara nosto Nacioun.

Pèr la glori dou terraire
 Vautre enfin que sias counsènt,
 Catalan, de liuen, o fraire,
 Coumunien toutis ensèn !

Coupe Sainte
Et débordante, verse à pleins bords
Verse à flots les enthusiasmes
Et l'énervie des forts !

Provençaux, voici la coupe
 Qui nous vient des Catalans
 Tour à tour buvons ensemble
 Le vin pur de notre cru.

D'un ancien peuple fier et libre
 Nous sommes peut-être la fin;
 Et, si les Félibres tombent,
 Toumbera notre Nation.

Pour la gloire du pays
 Vous enfin nos alliés,
 Catalan, de loin, ô frères,
 Tous ensemble communions !



Lou Pater (F. Mistral)

Que touïn noum se santifiquè Païre que sies dins lou ceù ;
 Que ta graci vueti nous trague lou pan que nous faï besoun.
 Que toun regno pacifiquè sus la terre vèngue leù.
 Que ta volounta se fague fiçavouï comme eïlamount
 Coume perdounan, perdouno toùti nòsti mancamen
 E, pauras, quand nous porsehouno, gardo-nous dou mau !
 Amen